

Le bulletin de l'association PhysioNoma : Information Rééducation Formation Noma

Sommaire

Le point sur les missions

Objectifs de mission avec « Sentinelles » Niger 1
Objectifs de mission au Burkina 2

Les partantes « Sentinelles » 3
Les partantes au Burkina 3

Zoom sur...

La crise alimentaire au Niger 3

Edito

Chers adhérents,

Physionoma prépare activement ses deux missions de l'été, avec le duo orthophoniste/kinésithérapeute, qui fonctionne à merveille depuis deux ans déjà!

Le Niger accueillera notre première équipe en août-septembre, après une année d'absence. Notre deuxième équipe sera au Burkina Faso en septembre-octobre à la "Fondation Hymne aux Enfants" qui a déjà accueilli Physionoma, puis fera une mission découverte dans un nouveau centre!

De plus, une salariée va venir gonfler les rangs de notre association d'ici fin 2010...

Physionoma élargit donc ses horizons! Et cela grâce à nos fidèles bienfaiteurs qui nous permettent de réaliser toujours plus de projets!

Merci pour votre suivi, et bonne lecture!



Le point sur les missions

Objectifs de mission avec « Sentinelles » Niger

Par Flavie, orthophoniste et Marie-Laure, kinésithérapeute

A l'heure où nous écrivons cet article, nous sommes en plein préparatifs de la mission ! Notre enthousiasme et notre motivation vont croissants au fur et à mesure que la date du départ approche !

Nous partons fin juillet pour 6 semaines au centre de "Sentinelles" à Zinder. Physionoma intervient à nouveau dans ce centre à la demande de l'équipe locale, et ce après deux ans sans intervention de notre association sur place.

Notre mission se fixe pour objectifs d'amener l'équipe locale à une plus grande autonomie

Pour ce faire, nous nous appuyerons sur les demandes des intervenants locaux et des responsables, ainsi que sur nos

observations quant au degré d'autonomie aujourd'hui atteint.

En fonction, la formation des soignants s'axera sur :

- la révision ou l'apport d'éléments théoriques (anatomie, noma, indications et intérêts des protocoles mis en place),
- la révision des protocoles déjà mis en place et/ou
- l'observation ou la formation au protocole de bilan,
- l'observation des prises en charge individuelles,
- l'évaluation du suivi en brousse.

L'autre volet de notre mission sera :

- le bilan initial des enfants nouvellement arrivés au centre et de démarrer,

le cas échéant, leur rééducation,

- le renouvellement des bilans des enfants déjà suivis, pour ajuster le soin et évaluer l'impact des rééducations,
- la prise en charge individuelle des enfants qui en ont besoin, en lien avec l'équipe locale.

Cette mission s'inscrit donc dans le prolongement des précédentes. Nous gardons à l'esprit l'objectif final: les structures locales doivent pouvoir se passer de nos interventions en entretenant et en transmettant leurs connaissances et en les adaptant aux singularités des situations rencontrées.

Objectifs de mission au Burkina

Par Héloïse, orthophoniste et Héloïse, kinésithérapeute



Les choses s'organisent, se précisent, et déjà l'heure du départ arrive à grands pas !

Notre séjour au Burkina Faso s'articule autour de 2 périodes :

- la première à Ouagadougou, du 23/08 au 01/10/2010, où l'association intervient pour la 3^{ème} année consécutive,
- la seconde à Ouahigouya à partir du 10 octobre, ou une mission prospective d'une semaine est organisée dans la structure de l'association "Persis Burkina" à la demande du Pr Zala

La première partie de la mission se partage entre les structures de

prise en charge des enfants à Sabaa et d'accueil des adolescents à Ouagadougou.

Dans un premier temps, nous nous attellerons aux bilans des enfants et à l'évaluation des protocoles déjà en place. Nous ferons ensuite le point sur les éléments théoriques d'anatomie et de physiopathologie, et sur l'orientation et l'intérêt de la prise en charge.

Parallèlement nous mettrons en place le suivi individuel des enfants et adolescents, puis la formation pratique des soignants, à savoir : la révision des protocoles de mobilisation et d'étirement, la formation de la nouvelle infirmière à la surveillance des cicatrices et d'Ydrissa au protocole de bilan.

Nous terminerons la mission par une dernière évaluation des enfants afin de mesurer l'impact des prises en charge.

La seconde partie de la mission, à Ouahigouya, permettra d'évaluer avec le Pr Zala quel type de collaboration peut être mise en place

dans cette structure à l'avenir.

Le laps de temps entre les 2 missions nous permettra de finaliser la première et de prendre un peu de recul afin de mieux cerner, du moins on l'espère, les éléments qui nous seront utiles d'observer à Ouahigouya.

Motivées par les contacts très positifs que nous avons eu pour le moment avec les structures sur place, nous partons enthousiastes.



Les partantes "Sentinelles"

Par Flavie, orthophoniste et Marie-Laure, kinésithérapeute

Marie-Laure, 31 ans,
Kinésithérapeute,

Aime courir en pleine nature,
lire et flâner.

Aime les voyages et être
bousculée par des cultures
différentes.

Est interpellée par les inégalités
mondiales.



Flavie, 26 ans,
Orthophoniste,

Aime jouer de la flûte à ses
heures perdues

Aime lire, rêver et se prome-
ner dans les montagnes

Les pieds sur Terre et des
idées plein la tête.

Nous avons intégré PhysioNoma il y a quelques mois, intéressées par l'idée de transmettre des savoirs et des compétences à des populations qui n'y ont pas accès facilement, mais sont en demande.

Nous avons donc hâte de découvrir une nouvelle culture et de travailler avec l'équipe de "Sentinelles" au Niger.

Les partantes au Burkina

Par Héloïse, orthophoniste et Héloïse, kinésithérapeute

« Vous êtes partantes ? Alors en route ! »,
Très enthousiasmées par le projet de PhysioNoma au Burkina Faso, les 2 Héloïse (c'est balaud, on ne se rebaptise pas la veille d'un départ), sont dans les starting blocks.
Les homonymes normandes sont impatientes de partager les quelques outils qu'elles ont en poche et de prendre la relève de leurs prédécesseurs.

L'une orthophoniste de 22 ans, toute fraîche, aimant le basket, faire la fête, rire, apprendre de nouvelles choses sur la vie, bref aimant la vie, est motivée par l'envie d'échanger, d'apprendre, d'enseigner, de rencontrer et de grandir.



L'autre, kiné de 29 ans, tantôt un brin musicienne, tantôt quelque peu sportive, est animée par l'idée de partager son petit bagage et de le voir s'enrichir et se diversifier au contact d'autres cultures.

Dupont et Dupond souhaitent vivement que leurs bonnes volontés permettent au projet d'avancer, aux enfants pris en charge d'être de plus en plus autonomes, et à l'équipe formée d'être toujours plus performante dans l'encadrement des bambins.
Vivement le départ !



Zoom sur...

La crise alimentaire au Niger

Secours alimentaire d'urgence aux familles suivies par « Sentinelles »

1. Introduction

Le démarrage de la campagne agricole 2009 a été précoce puisque les premiers semis datent de mai. Cependant, l'insuffisance de la pluviométrie et sa mauvaise répartition dans le temps et dans l'espace ont provoqué l'avortement des semis et l'installation de plusieurs poches de sécheresse. De plus, les principales cultures de rentes (comme le niébé et l'arachide) ont subi des attaques massives de pucerons réduisant presque à néant la production de niébé et affaiblissant considérablement celle d'arachides. Ces différents points ont donc beaucoup joué sur le fait que les prix

ont subi une hausse par rapport au début de l'année 2009 sur l'ensemble des marchés du Niger.

- Les prix sont supérieurs à la moyenne des quatre dernières années sur la même période, même que sur l'année 2005 à la même période, année de famine.
- L'état des pâturages est mauvais, les animaux eux-mêmes sont en difficulté, et les élevages, 2^{ème} source de revenu, sont en déperdition

Le nouveau gouvernement estime que plus de la moitié de la

population du Niger, soit 58% est menacée de famine cette année.

2. L'action de secours

Compte tenu de l'urgence et de la gravité de la situation dans le pays, nous nous devons d'intervenir concrètement en faveur des familles en difficultés, dans la lutte contre la malnutrition et des maladies qui en découlent. L'objectif du projet de secours alimentaire d'urgence est de contribuer à assurer la sécurité alimentaire des ménages des enfants suivis. Nous avons décidé d'apporter tout au long de l'année 2010, en fonction des besoins, des secours alimentaires régu-

liers aux familles dont les enfants bénéficient de la prise en charge médico-sociale de Sentinelles. Ces mesures exceptionnelles permettent aussi de freiner l'exode de ces familles dont le seul recours pour survivre est bien souvent de fuir dans un pays voisin. Cette aide permet également aux enfants qui vont à l'école de poursuivre leur scolarisation.

Environ 270 familles suivies sont concernées par le projet de secours alimentaire d'urgence. Nous avons estimé à 30 le nombre d'enfants à découvrir encore cette année et qui auront besoin d'un soutien alimentaire. Pour ces familles, nous avons constitué un stock de vivres au centre d'accueil de Zinder afin de les épauler au fur et à mesure dans leur survie, tout en travaillant à renforcer leurs activités lucratives.

Plusieurs modes de distribution ont été mis en place selon la situation sociale et économique des familles que nous suivons :

A/Don

B/Paiement en cash à un prix préférentiel (plus bas que sur les marchés locaux)

C/Remboursement en céréales de 50% après les récoltes

C/Remboursement en céréales de 100% après les récoltes

Le centre d'accueil Sentinelles permet d'accueillir en moyenne 70 à 80 enfants et adultes âgés de quelques jours à 45 ans et plus, dont l'état exige des soins, notamment en cas de phase aiguë de noma que les services de santé locaux ne sont pas en mesure d'offrir. Les enfants âgés de 2 à 6 ans sont les plus nombreux. Environ 43'000 repas sont servis chaque année au sein de notre maison d'accueil.

3. Budget

En raison de la montée particulièrement rapide des prix du mil, nous avons dû avancer des fonds pour l'achat de 1'500 sacs d'environ 50 kg de mil (20

mesures) afin de venir en aide aux familles que nous suivons ainsi que pour les besoins du centre d'accueil. Les modalités de distribution des 1'500 sacs seront répartis, selon notre estimation, comme suit :

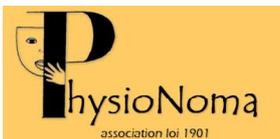
- 700 sacs seront probablement remboursés à la fin de l'année ou au début de l'année 2011. Mais cela dépendra des récoltes de 2010, nous ne pouvons évaluer les remboursements à l'heure actuelle.

- 800 sacs seront distribués en don aux familles, et pour les besoins de notre maison d'accueil.

4. Proposition d'aide financière

Nous proposons de nous aider à financer les 800 sacs qui seront distribués en don. Le coût de ces 800 sacs s'élève à **13'800 euros**.

Voir sur le site Sentinelles : <http://www.sentinelles.org/especes.htm>



*Le bulletin de l'association PhysioNoma :
Information Rééducation Formation Noma*

Association PhysioNoma
Chez Emilie Tissot
36 Avenue Villarceau
25000 BESANCON

Pour nous contacter :
physionoma@physionoma.fr

Aidons les à retrouver les clefs du sourire...

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB
WWW.PHYSIONOMA.COM

PhysioNoma remercie ses partenaires financiers :

Noma Hilfe Schweiz
Le collectif folk de Palente
L'association « Fourg autrefois »
Alain, Xavier et tous nos autres grands amis...
Le ministère des affaires étrangères
Notre formidable web master Fab
La fondation Gertrude Hirzel
Nos adhérents

PhysioNoma est une association loi 1901, créée en janvier 2003, réunissant des rééducateurs, kinésithérapeutes et orthophonistes, étudiants et professionnels, motivés par la cause du noma et par la volonté commune de

- ◇ **Inform***er*, en Europe, les professions de santé de la question du noma
- ◇ **Mettre en place les rééducations** auprès de victimes du noma, en collaboration avec les ONG d'accueil et les associations de chirurgiens : Niger, Burkina Faso, Madagascar...
- ◇ **Former** les équipes soignantes sur place, de manière à permettre un suivi à long terme et une diffusion des techniques rééducatives proposées.